

—Ça ne te regarde pas ! Je consens néanmoins à te répondre que je compte m'occuper de son bonheur. Es-tu contente ?
 —Alors, vous allez monter près d'elle ?
 —En ce moment non ! pas si sot ! J'attendrai la nuit et, quand l'enfant sera bien désolée, je serai le consolateur.

VII

Cinq minutes avant l'heure convenu, Octave arriva rue du Faubourg-du-Temple et, laissant à quelque pas de la maison la voiture qui devait le mener au Bois avec la jeune fille s'élança dans l'escalier.

Depuis la veille il n'avait pas vu sa chère Dinah ; aussi escalada-t-il les quatre étages avec une incomparable rapidité.

Son cœur battait si fort que pendant une seconde il dut faire halte devant la porte pour dominer son émotion, émotion délicieuse sur laquelle il ne se blaisait point et qui, malgré la fréquence de ses visites, restait la même qu'au premier jour.

Enfin il frappa doucement, d'une façon convenue entre lui et Dinah.

La porte resta close. Aucun bruit intérieur ne vint lui faire comprendre qu'on l'avait entendu.

Il frappa de nouveau.

Même silence.

Il frappa plus fort, puis très-fort, et il dit en même temps :

—C'est moi, Dinah, moi, Octave, ouvrez vite.

Rien... Toujours rien.

Le jeune homme regarda sa montre. Elle marquait neuf heures précises.

—Sortie ! murmura-t-il. Sortie quand elle doit m'attendre, quand elle sait que je vais venir ! C'est incroyable, c'est inadmissible, et pourtant elle ne répond pas ! Qu'y a-t-il donc ?

Un commencement d'angoisse, sinon de jalousie, s'empara de son esprit. Il ne pouvait pas, il ne voulait pas rester plus longtemps dans une indécision si pénible et il prit le parti de sonner chez la veuve.

La bonne dame, nous le savons, connaissait Octave et portait le plus vif intérêt aux jeunes et naïves amours de sa jolie locataire et du bon gommeux.

—Qu'avez-vous, cher monsieur ? s'écria-t-elle, en voyant le visage bouleversé du nouveau venu.

—J'ai, madame, répondit-il, que depuis cinq minutes je frappe à la porte de mademoiselle Bluet sans obtenir la moindre réponse... Vous voyez en moi l'homme le plus perplexe et le plus tourmenté qu'il y ait au monde ! Ne pouvant croire à l'absence de Dinah, je me figure qu'elle s'est trouvée mal. Venez-moi en aide, je vous en supplie.

—Ah ! je ne demande pas mieux. Angèle ?

La petite bonne accourut.

—Mademoiselle Bluet était-elle dans sa chambre quand vous lui avez porté son diner ?

—Non, madame, il n'y avait personne. J'ai mis les plats sur le guéridon.

—Avez-vous desservi ? Etes-vous retournée chez mademoiselle Dinah ?

—Pas encore. Madame sait bien que je n'en ai pas eu le temps, étant allée faire une commission à l'autre bout de Paris.

—C'est vrai. Nous allons voir nous-mêmes. Venez, cher monsieur.

Une porte intérieure mettait en communication le logement de la veuve avec la chambrette louée à l'ingénue.

La bonne dame frappa d'abord puis, n'entendant rien, elle ouvrit, et elle entra suivie du jeune homme.

La chambre était vide. Le diner, intact et refroidi, attendait toujours sur le guéridon.

Octave sentit son cœur se serrer.

—Qu'est-ce que cela signifie ? murmura-t-il

—Dame ! fit la veuve, je n'en sais rien. C'est la première fois que mademoiselle Bluet ne dine pas, sans me prévenir.

—Est-elle rentrée après sa répétition ? demanda le triste amoureux.

—Je l'ignore. Dans tous les cas elle n'est point venue chez moi.

Un cachier de forme oblongue, à demi roulé et gisant sur le plancher, frappa les yeux d'Octave.

Il ramassa ce cachier, le déroula, et vit en tête de la première page ces mots écrits en gros caractères :

CHRISTIANE—ACTE Ier—SCÈNE III,

et dans un angle cette mention, imprimée à l'aide d'un timbre humide :

Copies dramatiques de Leduc. Rue de l'Échiquier.

—Elle est rentrée ! s'écria-t-il, voilà son rôle de la pièce nouvelle. Elle étudiait au moment où quelque incident imprévu, incompréhensible, l'a fait sortir avec une précipitation si grande qu'elle a laissé tomber le rouleau et n'a pas même pris le temps de la relever.

—Peut-être est-on venu la chercher du théâtre ? hasarda la veuve.

—C'est invraisemblable. Aussitôt la répétition finie tout le monde s'en va... Les pompiers de service restent seuls sur la scène jusqu'au moment où les artistes arrivent pour la représentation du soir. D'ailleurs, en admettant que votre supposition soit fondée, Dinah serait de retour depuis longtemps.

—Savait-elle que vous viendriez ce soir, cher monsieur ?

—Elle le savait... Nous devions sortir ensemble.

—A quelle heure ?

—A neuf heures.

—Il n'est que neuf heures et quart. Elle va rentrer peut-être...

—Oui, peut-être, mais pourquoi est-elle sortie ?

—Comment me serait-il possible de vous répondre ?

—Voulez-vous l'attendre ?

—L'attendre ? ici ? je ne m'en sens pas le courage... j'ai besoin d'air et de mouvement... je tremble... je brûle... j'ai la fièvre... je meurs d'inquiétude et d'effroi.

—Que craignez-vous donc ?

—Je ne sais, j'ai peur de tout.

—Vous êtes sûr de Dinah. Elle est honnête.

—Ah ! certes ! Mais elle est si jolie ! il y a des dangers, il y a des pièges que vous ne soupçonnez même pas, vous, madame, et que je connais bien, que je connais trop.

—Eh ! cher monsieur, mettez-vous l'esprit en repos ! On n'enlève point les jeunes filles en plein jour et en plein Paris.

Octave haussa les épaules.

—En plein Paris, dites-vous ! s'écria-t-il. Eh ! c'est à Paris justement que tout est possible, même l'impossible, même l'insensé ! Ce n'est pas sur la scène que se jouent les plus odieuses tragédies ! Si vous saviez, mais à quoi bon vous mettre au courant de ces infamies ? Je cours au théâtre. Peut-être, là, pourra-t-on m'apprendre quelque chose. Peut-être aura-t-on vu Dinah. Je vole et je reviens. Surtout, si ma chérie est ici avant moi, qu'elle ignore ce que j'ai souffert, il ne faut pas attrister cette enfant.

Sans écouter la bonne dame que son exaltation effrayait et qui cherchait à le retenir, le jeune homme quitta la chambrette, descendit impétueusement les escaliers et hondit sur le trottoir.

Deux hommes stationnaient à l'entrée de l'allée très-obscur d'une maison située de l'autre côté de la rue.

Au moment où Octave sortit comme une trombe, l'un de ces hommes dit à l'autre :

—Le voilà. Rejoignez-le, et surtout n'oubliez pas, une dame.

—C'est entendu, bourgeois, une dame.

Le gommeux, sans songer à sa voiture, courait déjà dans la direction du boulevard,

Il entendit derrière lui un pas lourd et cependant rapide résonner sur le pavé, et une voix, empreinte d'un accent auvergnat très-prononcé, crier à plusieurs reprises :